

VERDUN Éducation

Vauban : les prouesses des BTS

Depuis dix ans, les étudiants en BTS CRSA (conception et réalisation de systèmes automatiques) du lycée Margueritte créent des machines pour la société Lindal, basée à Briey. Celle de la promo 2017 sera livrée et installée ce mardi.

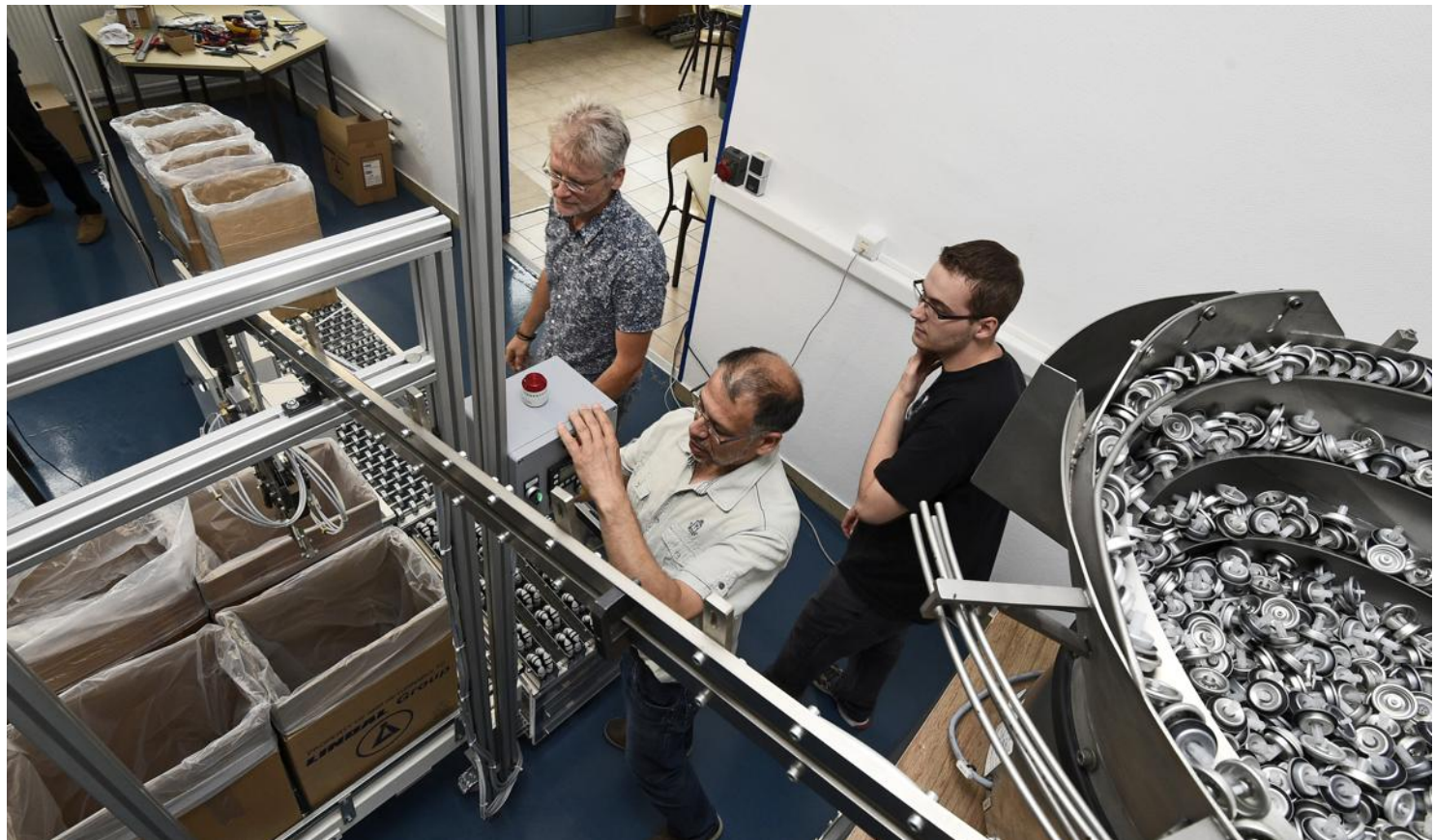
Dans la salle M5 du site Vauban, le « labo » des BTS CRSA, le bruit de la « rangeuse carton coupelle » couvre le bruit de toutes les conversations. Cette machine est la dernière née des étudiants en conception et réalisation de systèmes automatiques. Une machine professionnelle sur laquelle ils ont travaillé toute l'année et qui a été commandée par une entreprise du secteur.

« Nous travaillons depuis dix ans avec la société Lindal à Briey (54), qui est spécialisée dans la fabrication d'aérosols », explique Francis Duchet, enseignant sur le site Vauban du lycée Margueritte.

Chaque année, l'entreprise donne un cahier des charges aux étudiants, pour réaliser une nouvelle machine. « Cette année, il fallait résoudre un problème d'ergonomie. À la sortie de la machine qui crée les coupelles chez Lindal, les petites valves en haut des flacons des sprays, les cartons arrivent sur le sol, et les salariés doivent se baisser pour les mettre sur palettes et les lever toute la journée. Les étudiants ont imaginé un système automatique qui permet une position ergonomique. »

Promo 1989

Les cartons sont déposés sur des convoyeurs et recueillent 2.500 valves. Une fois remplis, ils sont libérés, et redressés. Un opérateur



Les BTS CRSA sont encadrés tout au long de l'année par leurs enseignants Gérard Caveglia, Joël Petitjean, Francis Duchet, Dominique Dubuis, Franck Gardel et Pascal Aubréville. Photo Franck LALLEMAND

contrôle le contenu des cartons et les ferme manuellement. Un petit ascenseur en bout de chaîne permet de les récupérer sans avoir à se baisser.

Une fois la commande reçue en début d'année, « les étudiants font des recherches de solutions et les proposent à l'industriel qui en choisit une et nous la développons », poursuit Francis Duchet.

De l'étude à la conception, les étudiants verdunois en 2^e année

s'occupent de tout. « Ces projets sont présentés au mois de juin et les élèves sont évalués dessus. »

Pour ce projet, l'entreprise a versé 20.000€, et le lycée n'a rien eu à débours. Pour les deux parties, c'est un dispositif gagnant-gagnant.

Le BTS CRSA est en fait le nouveau nom du BTS MAI (mécanique et automatismes industriels) ouvert en 1987. « La première promo à Vauban c'était 1989. » Le

lycée Margueritte forme donc les concepteurs de systèmes automatiques depuis près de 30 ans. Une poursuite d'études existe après le BTS, une licence professionnelle. Mais tous les étudiants ne choisissent pas cette voie et commencent à travailler une fois leur BTS en poche. Ces compétences pointues sont très recherchées par les entreprises, un peu partout en France.

Léa BOSCHIERO

lea.boschiero@estrepubliain.fr

20.000

euros, c'est le prix de la machine réalisée par les étudiants

« Ce qu'on fait est utile »

Il est l'un des 18 étudiants de la promotion 2017 du BTS CRSA. « Faire les machines, les programmer, les concevoir, c'est ce qui m'intéressait », explique le Verdunois Christophe Villant. Ce qui lui a plu dans cette filière, « c'est le fait d'être polyvalent ». Son diplôme en poche, le jeune homme arrive désormais sur le marché du travail. « J'aimerais faire de la programmation de machines, c'est-à-dire vérifier leur fonctionnement et s'assurer qu'elles vont produire comme elles sont censées le faire. »

En travaillant sur les machines créées au lycée, Christophe a déjà eu un bon aperçu de son futur job. Un investissement valorisant. « Quand on voit qu'elles marchent et qu'elles vont être utilisées, on se dit que ce qu'on a fait est utile. »

Le futur ex-étudiant est serein, la filière CRSA offre des débouchés



Christophe Villant, étudiant en BTS. Photo F.L.

professionnels. « Les entreprises cherchent en permanence à faire évoluer leurs machines », rappelle-t-il. Et pour exercer son métier, il est prêt à bouger, même à l'étranger.

L.Bo

Questions à ?

Éric Cesarone

Responsable ingénierie et efficacité des systèmes de production au sein de la société Lindal

« En tant qu'industriel, il est essentiel de participer à la formation des étudiants »

Quels sont les avantages que votre entreprise retire en faisant appel aux étudiants en BTS ?

- Déjà, je considère qu'en tant qu'industriel, il est essentiel de participer à la formation des étudiants. Ce sont des jeunes que nous allons retrouver sur le marché de l'emploi et recruter par la suite. Cela permet aussi de montrer aux écoles, aux lycées, ce que recherchent les entreprises. Ensuite, financièrement, ce partenariat est très intéressant, car on ne fournit

que le matériel, l'étude ne nous coûte rien. Si nous devons passer par une entreprise spécialisée, cela nous coûterait le double. En contrepartie, on sait que la commande va être réalisée sur un timing qui est assez long. Une entreprise spécialisée pourrait nous livrer en quelques mois, là il y a un an de délai. Ce sont donc en général des projets où il n'y a pas d'urgence.

Depuis dix ans, les réalisations des étudiants avec leurs professeurs ont toujours ré-

pondu à vos attentes ?

- Nous sommes très satisfaits de leur travail. Le partenariat a débuté en 2006 en parlant avec M. Duchet car je prenais régulièrement des stagiaires verdunois. Désormais nous avons un accord de principe, je prends tous les ans un stagiaire en 1^{ère} année et je participe au jury de BTS. Les étudiants peuvent aussi me contacter en direct s'ils ont des questions sur le projet, comme s'ils s'adressaient à un vrai client.

Propos recueillis par L.Bo